

ne absolue nécessité que vous combattiez tous ensemble, en grand ordre et en exacte discipline, sous le commandement de vos chefs hiérarchiques.... N'écoutez pas ces hommes néfastes qui, tout en se disant chrétiens et catholiques, jettent la zizanie dans le champ du Seigneur, et sèment la division dans son Eglise.... Ne lisez ni leurs brochures ni leurs journaux.... Un bon prêtre ne doit autoriser en aucune manière ni leurs idées ni la licence de leur langage”.

Restons donc unis, Messieurs, dans la foi, restons unis dans la discipline, restons unis dans l'amour de l'Eglise et de notre belle, sainte et heureuse vocation. Tels sont les avis que mon zèle pour le bien de mon cher diocèse m'a inspiré de vous adresser, et que je livre avec confiance à vos méditations, sachant, bons et bien-aimés collaborateurs, que je parle à des hommes qui n'attendent que le mot d'ordre pour le suivre.

Prions les uns pour les autres. Priez pour celui à qui Dieu a fait l'honneur de le placer à votre tête, afin que, éclairé et soutenu par la grâce divine, il ne vous conduise jamais que dans le chemin de l'honneur et de la fidélité. Prions pour l'Eglise *Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris*. Prions pour son chef vénéré, et pour tous les Ordres dont elle se compose : *Ut Domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris, te rogamus, audi nos*.

Et s'il était dans les desseins de Dieu de soumettre de nouveau l'Eglise de France à l'épreuve, préparons-nous par la prière, par la mortification, par la vigilance, à lui répondre comme l'Apôtre : Avec votre grâce, ô mon Dieu *neque mors neque vita, neque instantia neque futura, neque altitudo neque profundum poterit nos separare a caritate Dei quæ est in Christo Jesu Domino nostro*.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mon bien affectueux dévouement en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Donné à Belley, en la fête des Saints Anges gardiens, le 2 octobre 1902.

† LOUIS-HENRI, Ev. de Belley.